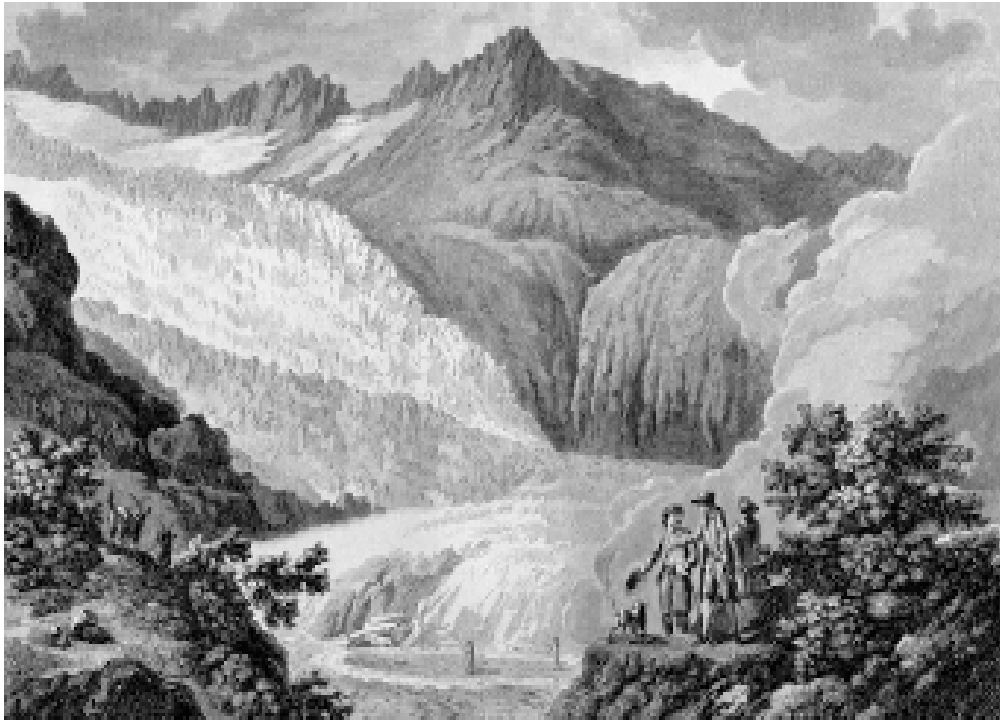


Laberde, "Source du Rhône" © BCU Lausanne



Jeudi 2 avril 2009, UNIL, Amphipole, Anthropos Café
(09:15-15:45), **Amphimax, salle 410 (15:45-18:00),**
Anthropos Café (dès 18:00)
Vendredi 3 avril 2009, Salle de conférence BCU,
Unité 5, niveau 5 (09:15-17:00)

| le savoir vivant |

Centre des Sciences historiques de la culture

II^e colloque du Centre SHC / Projet de recherche
Viaticalpes / Inauguration de la base de données RIVES

VOYAGER

VOIR ET FAIRE VOIR

**11e colloque du centre des sciences historiques de la culture
projet de recherche VIATICALPES
inauguration de la base de données RIVES¹
2 et 3 avril 2009**

centre des sciences historiques de la culture (SHC), faculté des Lettres,
université de Lausanne
fonds national suisse de la recherche scientifique
en partenariat avec le centre de recherches sur la littérature de voyage
(CRLV, Paris-Sorbonne)

université de Lausanne, anthropos café (bâtiment amphipôle)

voyager, voir et faire voir

Le colloque se propose un triple objectif : explorer les questions scientifiques et esthétiques posées par la représentation des choses vues dans les voyages, que ce soit dans les Alpes ou dans d'autres aires géographiques ; interroger les rapports entre texte et image dans les récits de voyage ; et discuter les avantages et les difficultés que présente l'exploitation d'une base de données dans la recherche en sciences humaines et/ou dans la diffusion du patrimoine constitué par les livres anciens, à l'exemple du projet VIATICALPES. Le colloque est organisé selon ces trois volets complémentaires.

première journée

représentations viatiques. une histoire des processus de visualisation

L'histoire des voyages est liée à l'élaboration de savoirs à travers l'observation des choses, des êtres et des lieux. Celle-ci dépend elle-même des « instruments de rationalité » qui forment l'équipement des voyageurs et sont mis à l'épreuve au cours des expériences effectuées dans la rencontre ou dans l'enquête. Observations et cadres de compréhension sont donnés à voir dans les illustrations souvent très riches qui accompagnent les ouvrages de la littérature viatique. Le colloque interrogera les processus de visualisation propres à cette littérature, en cherchant à comprendre la mise

¹ ¹ VIATICALPES est le nom donné à un projet soutenu par le Fonds national de la recherche en Suisse : *Images viatiques, paysage et représentations scientifiques. Les images des Alpes dans les récits de voyage (1540-1860)*. Voir le site du projet à l'adresse <http://www.unil.ch/viaticalpес>. L'équipe VIATICALPES a développé la base de données RIVES, conçue par le CRLV (projet VIATICA) et destinée à être accessible universellement sur le web.

en forme des connaissances opérée par les images, ainsi que la fonction des valeurs esthétiques dans l'illustration viatique.

deuxième journée matin

**Lancement officiel de La base RIVES. multimédia
et recherche viatique**

La construction et l'exploitation de VIATICALPES va mettre à disposition des chercheurs et du public une collection de documents somptueux, souvent ignorés, et rendre possibles des interrogations et des réalisations inédites, toute une exploration nouvelle de la bibliothèque du voyage. Le colloque présentera quelques réalisations multimédia à partir des données de la base, ouvrant des applications dans l'enseignement autant que dans le tourisme, ou plus généralement dans les activités culturelles.

deuxième journée après-midi

nouvelles technologies et valorisation du patrimoine documentaire

Les projets VIATICA et VIATICALPES constituent des instruments de diffusion du patrimoine des bibliothèques et autres institutions semblables, à l'intention du grand public. Le colloque exposera les potentialités de ces projets et d'autres comparables (notamment celui du Gabinetto scientifico e letterario Vieusseux à Florence). Les conservateurs des bibliothèques partenaires seront invités à exposer leur point de vue sur les nouvelles perspectives ouvertes par le web à la diffusion des fonds et à la transmission culturelle.



Jeudi 2 matin (Anthropos Café, Amphipôle)

représentations viatiques
une histoire des processus de visualisation

09h15 Ouverture du colloque par **Danielle Chaperon**, Vice-rectrice de l'Université de Lausanne, professeure à la Faculté des Lettres

Modérateur : **François Vallotton**, Université de Lausanne, directeur du centre SHC

Introduction par **Claude Reichler**, Université de Lausanne, responsable du projet VIATICALPES

09h45 **François Moureau**, Université Paris-Sorbonne, directeur du CRLV

réflexions sur l'image et le voyageur à l'âge classique : de Janus à Hermès

La gravure d'illustration participa dès l'origine de l'imprimerie au projet éditorial des relations de voyage. Le voyageur écrivait ou faisait écrire ; le dessinateur et le graveur, sauf exception rarissime, n'avaient pas voyagé et compilaient de sources iconographiques variées pour sembler être au plus près du texte (Janus). Le livre de peintre qui apparaît dans la seconde moitié du 18^e siècle prétend unifier le double regard du relateur et de l'artiste. Mais, pour l'essentiel, l'illustration du voyage au 18^e siècle participe d'une politique éditoriale particulière liée à la nouvelle économie du livre (Hermès).

10h45 **Gilles Bertrand**, Université Pierre Mendès-France Grenoble 2, CRHIPA

des Alpes à l'Italie entre la fin des Lumières et les débuts de l'âge romantique : les voyages pittoresques ou l'instauration d'un nouveau régime de l'image

Les voyageurs qui se rendent en Italie à l'époque moderne sont environnés d'images, depuis les cartes, tableaux, médailles, monnaies et gravures les plus variées jusqu'à ce couronnement que constitue *L'Antiquité expliquée et représentée en figures* de Bernard de Montfaucon (1719, 10 vol.). Les artistes rapportaient aussi de leur séjour des dessins ou aquarelles ayant parfois servi d'illustrations à l'édition toute récente de journaux de voyageurs de la seconde moitié du XVIII^e siècle qu'ils avaient rencontrés ou accompagnés (ceux de Fragonard pour Saint-Non, de Tierce pour Sade, de Louis Ducros pour quatre voyageurs hollandais dont W. Carel Dierkens). Il reste que les images n'étaient pas partout présentes au siècle des Lumières. Pour des raisons largement économiques, les récits et guides d'Italie en langue française se délestèrent peu à peu de toute illustration, au point de n'en avoir plus du tout dans les années 1770, à la différence de ce qui se passait au début du siècle (Misson, Rogissart). Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle, avec les

guides Murray, Joanne et Baedeker, que réapparurent au moins des plans de villes.

Un genre nouveau se développa pourtant à partir des années 1780 en marge des guides que Stendhal voulait « secs » et des récits proprement littéraires : celui des voyages pittoresques, lancés pour le sud de l'Italie par Saint-Non et Hoüel, et qui déboucheront sur la presse périodique et en feuilleton dans les années 1830 (*L'Italie* d'Audot en 1834-1836, *L'Italie pittoresque* de chez Amable Costes en 1836-1837).

Instaurant un nouveau « régime » de l'image, prééminente par rapport au texte et dotée d'un statut plus esthétique que celui de l'image « documentaire » et « encyclopédique » à la Millin, quatre de ces voyages illustrés parus entre l'époque consulaire et la Restauration méritent toute notre attention : il s'agit de ceux de Lavallée et Cassas en 1802, de Baltard en 1806, d'Ostervald et des Lory en 1811, de Bruun Neegaard et de Naudet en 1820. Traitant des marges septentrionales de l'Italie (l'Istrie et la Dalmatie, le Nord de l'Italie, les Alpes), avant que ceux de la décennie suivante n'abordent à nouveau la Sicile (Gigault de la Salle 1822-1826) ou ne fragmentent la Haute-Italie (Mercey 1833) en des espaces tels que celui du lac de Côme ou de Venise (Wetzel 1822, Forbin 1825), ils nous aident à mieux cerner la redistribution des hiérarchies au sein des instruments dont le voyageur disposait. Ils nous montrent aussi comment s'affirme un « pittoresque » visuel au moment où prend son envol l'expérience littéraire du voyage romantique.

11h30 **Andreas Bürgi**, Université de Zürich, Fonds national suisse de la recherche

Le plan relief du général Pfyffer vu par les voyageurs en Suisse à la fin du XVIII^{ème} siècle

Avec son "Relief der Urschweiz" (plan-relief de la Suisse primitive), Franz Ludwig Pfyffer von Wyher (1716–1802), descendant d'une famille dirigeante lucernoise devenu général au service de la France, créa en Europe le premier plan-relief appuyé sur une mensuration du terrain. L'ouvrage représentait environ un dixième de la Suisse et permettait pour la première fois de regarder les Alpes d'en haut, ce qui faisait de ce modèle une curiosité célèbre. Il attirait des voyageurs de toute l'Europe, et les descriptions qu'en donnèrent les récits de voyage, les encyclopédies et les livres de géographie furent innombrables. La communication présentera le plan-relief et son créateur ; elle mettra ensuite en lumière, dans l'analyse des descriptions d'époque, les projections faites par leur auteurs à propos de cette partie de la Suisse.

Jeudi 2 après-midi (Anthropos Café, Amphipôle)

représentations viatiques
un histoire des processus de visualisation

Modérateur : **François Moureau**, Université Paris-Sorbonne, directeur du CRLV

14h00 **Etienne Bourdon**, Université Pierre Mendès-France Grenoble 2

**découvrir le monde par les images dans la cosmographie universelle de
françois de belleforest (1575)**

"La *Cosmographie universelle* de François de Belleforest (1575) est aussi un grand livre d'images. Cartes, reconstitutions de monuments antiques, "pourtaicts » et plans de villes, blasons, animaux et plantes... ce sont près de 400 images qui décrivent le monde connu au dernier quart du XVI^e siècle et nous renseignent autant sur le savoir géographique que sur les représentations culturelles de l'époque".

14h45 **Marie-Noëlle Bourguet**, Université Paris 7 – Denis Diderot

**illustrer le voyage : alexandre von humboldt et ses peintres, rome
1805**

Au retour de son expédition américaine, Alexandre de Humboldt, séjournant à Rome dans l'été 1805, passe commande à des artistes allemands installés en Italie de plusieurs tableaux destinés à illustrer les ouvrages qu'il a en préparation – en particulier les *Vues des Cordillères*. Peintres et graveurs ont dû travailler à partir des esquisses que lui-même avait dessinées sur place, au cours de son voyage. Que peuvent nous apprendre cette rencontre italienne et la comparaison des dessins originaux avec les planches publiées sur la fonction que le voyageur accordait à l'illustration et, plus généralement, sur les relations entre art et science dans la peinture de paysage autour de 1800 ?

Salle 410, Amphimax

15h45 **Alain Guyot**, Université Stendhal Grenoble 3

marc-théodore bourrit, topographe ou artiste ?

Marc Théodore Bourrit (1739-1819) est connu pour avoir participé à l'illustration des *Voyages dans les Alpes* (1779-1796) de Saussure, mais aussi pour une série de récits de voyages qu'il a rédigés lui-même et illustrés de gravures réalisées à partir de ses propres dessins. On s'attachera donc à confronter ces ouvrages, de facture assez libre, à vocation à la fois pittoresque et publicitaire avant la lettre, aux travaux qu'il a exécutés pour le compte de Saussure, et sous la direction extrêmement précise de celui-ci, qui tenait par-dessus tout à la rigueur toute scientifique des illustrations destinées aux *Voyages dans les Alpes*, quitte à en diminuer l'impact esthétique.

16h30 **Marta Caraion**, Université de Lausanne

qu'est-ce que la photographie apporte au voyage ? réflexions sur une période de transition : 1840-1860

D'emblée, la photographie semble destinée au voyage. Non seulement parce que sa double caractérisation (selon les écrits des années 1840-1870) de fidélité au réel et de possible exhaustivité de représentation répond très précisément aux aspirations des voyageurs, mais aussi en raison de la place prééminente que le voyage occupe dans les discours d'auto-légitimation de la photographie. Le paradoxe de cette relation fusionnelle réside, et ce sera le but de notre questionnement, dans un décalage, à plusieurs niveaux, entre une pratique (de la photographie de voyage) et des discours (pourtant d'une part sur ce que la photographie apporte aux voyages, et surtout aux récits de voyages, et d'autre part sur ce que le voyage apporte à la photographie dans sa démarche d'intégration culturelle).

17h15 **Olivier de Sépibus**, photographe plasticien, Névache, vallée de la Clarée

présentation de la série photographique : montagne défaite

Artiste plasticien et photographe, je viens présenter mon travail " *Montagne défaite* ". Observant la transformation du milieu alpin, je tente de réactualiser sa représentation au regard des bouleversements à l'œuvre. Dans mes images l'homme est absent. Il n'est plus le référent minuscule autour duquel l'immensité sublime de la nature se déploie. La lumière verticale de midi ou celle diffusée par les nuages forment des aplats de couleurs. La montagne devient seulement matière, minérale, végétale, rendue à son à son temps propre.

18h00 **Vernissage, Anthropos Café**
Olivier de Sépibus, *Champ d'altitude*
Apéritif



Vendredi 3 matin (Salle de conférence BCU, Unithèque, niveau 5)

multimédia et recherche viatique

Modératrice **Sophie Linon-Chipon**, Université Paris-Sorbonne, CRLV

09h15 **Daniela Vaj**, Fonds national suisse de la recherche, coordinatrice scientifique du projet VIATICALPES et administratrice de la base RIVES

Le projet VIATICALPES et la base d'illustrations viatiques RIVES

Le projet VIATICALPES vise à recenser, décrire et mettre à disposition de tout public des corpus ciblés de l'iconographie viatique associée à la représentation des territoires alpins et de leurs civilisations. Le projet, financé par le *Fonds National Suisse* et l'*Université de Lausanne*, a été rendu possible grâce à l'étroite collaboration entre une équipe de chercheurs spécialistes de la littérature de voyage et d'importantes bibliothèques suisses. Il s'encadre dans un plus vaste programme international nommé VIATICA et lancé par le CRLV de Paris IV-Sorbonne. L'accès facilité à ce corpus d'illustrations et de textes de voyage est au cœur du programme VIATICA et de notre démarche. A cette fin nous avons développé la base de données RIVES, qui sera inaugurée officiellement à l'occasion de ce colloque.

Inauguration de la base RIVES

10h00 **Nicolas Bugnon**, Fonds national suisse de la recherche, spécialiste en informatique documentaire, collaborateur scientifique du projet VIATICALPES

Navigation et voyage dans les images : recherche et géolocalisation dans RIVES

La base de données RIVES, hébergée sur le serveur de l'UNIL, permet la recherche et la consultation en ligne d'un nombre toujours croissant d'illustrations viatiques associées aux textes qui les décrivent et à d'autres informations permettant d'élucider leur contexte de production et de réemplois. Les nouvelles technologies de l'information, entre autres les systèmes d'information géographique, couplé à une description formelle stricte des images permettent leur accès facilité aux chercheurs tout comme au large public. Une démonstration pratique de la base RIVES permettra d'explorer ces corpus, de consulter les textes des auteurs à leurs sujets, de parcourir les cartes pour y accéder et de suivre enfin les traces des voyageurs.

11h00 **Claude Reichler**, Université de Lausanne, responsable du projet
VIATICALPES

qui regarde le paysage ? mise en scène du regard et dispositifs de vision

Les auteurs de récits de voyage ne font pas que décrire les objets qu'ils voient, le monde parcouru. Ils s'attachent souvent à représenter le voyage lui-même et les instances qui le composent. Ce regard tourné vers soi apporte des informations historiques précieuses, mais aussi permet d'analyser dans le voyage une conscience au second degré, des pratiques attentives à se saisir elles-mêmes. On analysera en particulier les représentations du regard, des manières de voir et des modes d'observation, en utilisant les documents de la base RIVES. On s'interrogera sur la spécificité de l'image dans cette forme de réflexivité. Le paysage constitue un genre propice à poser une telle question, puisqu'il suppose — en tout cas aux XVIIIe et XIXe siècles — des dispositifs, des catégories, bref une perception représentée.

11h45 **Philippe Kaenel**, Université de Lausanne

Le voyage comme expérience graphique à l'époque romantique : Rodolphe Töpffer et les « faiseurs de vues »

Les voyages en Suisse, en Savoie, sur le versant italien des Alpes et leur récit se placent au cœur de la vie et de l'œuvre de Rodolphe Töpffer (1799-1846). C'est dans le genre viatique que le Genevois dévoile toutes les facettes de sa personnalité, ses diverses identités de professeur, d'écrivain, de dessinateur, de critique, de théoricien de l'art et d'homme profondément engagé dans la politique. Le récit illustré des voyages donne ainsi lieu à des diatribes sur la corruption de la Suisse par le tourisme et les « faiseurs de vues ». La « vision » töpfférienne de la Suisse alpestre serait-elle plus « objective » que la vision touristique ?



Vendredi 3 après-midi (Salle de conférence BCU, Unithèque, niveau 5)

nouvelles technologies et valorisation du patrimoine documentaire

14h00 Introduction et modération :
Hubert Villard, Lausanne, ancien directeur de la BCU

14h15 ***présentation de projets***

Maurizio Bossi, Florence, directeur du Centro Romantico du Gabinetto scientifico e letterario Jean-Pierre Vieuzeux

Les récits de voyage illustrés et le projet EUCIVICA

Le Cabinet Scientifique et Littéraire G. P. Vieuzeux ouvert à Florence en 1819 était dès sa fondation un Cabinet de lecture où l'on pouvait trouver des livres et des revues en plusieurs langues. Il devint au cours du XIX^{ème} siècle l'un des principaux intermédiaires culturels entre l'Italie et les autres pays. Les collections patrimoniales du Cabinet Vieuzeux abritent un fonds très riche de récits de voyages et de revues, souvent illustrées, du XIX^{ème} siècle. Depuis quelques années, le Centro Romantico a lancé le programme EUCIVICA (European Civilization Iconographic Archives) qui a pour objectif d'utiliser comme source historique ce type d'iconographie. Ce programme a pour caractéristique principale l'indexation analytique informatisée de chaque image ainsi que sa contextualisation géographique et historique. EUCIVICA a pour ambition de contribuer à la naissance d'une banque de donnée européenne spécialisée dans les illustrations de voyage.

Alexis Rivier, Responsable du département des nouvelles technologies, BGE Genève

La collection du centre d'iconographie genevois et le projet KORA

KORA (www.ville-ge.ch/bge/kora) est la base de données du Centre d'iconographie genevoise (CIG) qui réunit depuis septembre 2008 les collections provenant des Musées d'art et d'histoire (MAH) et de la Bibliothèque de Genève (BGE), soit un ensemble de plus de 3 millions de documents. Elle a pour objectif de faciliter le repérage d'images pour l'illustration ou la recherche, et de mettre en valeur ce patrimoine public.

KORA est à la fois une banque d'images et un inventaire des collections. Elle emprunte un mode de description archivistique, permettant une saisie des informations par niveaux, du plus général (classe, série) au plus détaillé (pièce), en fonction des besoins. 2'000 images "zoomables" accompagnent actuellement les descriptions (20'000 images prévues en 2010).

Simon Roth, bibliothécaire scientifique, Médiathèque Valais

La collection d'affiches de La mv-sion et son insertion dans le catalogue collectif suisse des affiches www.sln.ch/posters

Dans le domaine de l'affiche, le graphisme suisse possède une histoire reconnue internationalement, et de nombreuses institutions ont constitué des collections de qualité. Celle de la Médiathèque Valais-Sion, qui a pris forme dans les années 1970, comporte environ 8500 affiches en lien avec l'histoire du canton.

Il y a plus d'un lustre, une base de données ambitieuse a été créée : **www.sln.ch/posters**. Pilotée par la Bibliothèque nationale, elle vise à regrouper en un seul outil de recherche les grandes collections d'affiches suisses et comporte à ce jour plus de 50'000 documents en ligne. La MV-Sion a saisi l'opportunité de mettre ainsi en valeur et en réseau sa collection ; elle achève ces prochains mois l'intégration complète de son fonds.

Cette base possède une indexation de qualité qui permet à tout utilisateur de découvrir de nombreuses reproductions d'affiches liées à un lieu, à un événement ou encore à des artistes. Elle représente un outil passionnant pour les graphistes eux-mêmes, mais également pour tous les spécialistes des sciences humaines en quête d'iconographie ou encore pour les journalistes à la recherche d'une illustration originale.

Olivier Roduit, Prieur de l'abbaye de Saint-Maurice, archiviste et bibliothécaire

Les archives de saint-maurice et le projet DIGI-ARCHIVES

La Fondation des archives historiques de l'Abbaye de Saint-Maurice a été créée en juin 2000 avec la triple mission

- d'assurer la sauvegarde, la conservation, le classement, l'inventorisation et la mise en valeur des archives historiques de l'Abbaye.
- de pourvoir à la restauration des documents endommagés.
- de contribuer à la publication des travaux d'inventaire en vue de promouvoir la recherche historique.

Les choix technologiques des débuts ont permis très rapidement de mettre à la disposition de tous aussi bien les notices d'inventaires que les images des documents d'archives. Plusieurs opportunités ont conduit à la création du portail archivistique <http://www.digi-archives.org> qui héberge divers fonds et inventaires d'archives, ainsi que des sources utiles aux historiens.

Stefan Kwasnitza, coordinateur scientifique du projet e-codices

La bibliothèque virtuelle des manuscrits en suisse

La base de données e-codices (<http://www.e-codices.unifr.ch>) offre à toute personne intéressée, chercheur de haut niveau ou simple amateur de documents anciens, des

copies de plus que 360 manuscrits médiévaux conservés dans 16 institutions suisses. Les manuscrits sont numérisés dans leur intégralité et liés à des descriptions scientifiques. Jusqu'à présent, 158'000 photos ont été archivées. Jusqu'à fin 2011, 100 manuscrits de différentes bibliothèques en Suisse seront numérisés avec le soutien de la "Bibliothèque électronique suisse" (E-lib.ch). Un autre objectif est la numérisation intégrale des 355 manuscrits de la bibliothèque abbatiale de Saint Gall datant avant l'an 1000. La bibliothèque virtuelle e-codices est accessible en quatre langues: français, allemand, anglais et italien.

Liliane Regamey, Responsable de la Section « utilisateurs »,
Bibliothèque nationale, Berne

Le journal de Genève (1826-1998) en ligne

550'000 pages du Journal de Genève, fondé par James Fazy en 1826 et disparu en 1998, sont numérisées et mises en ligne gratuitement. Cette offre est le résultat d'un partenariat public privé entre le journal Le Temps, la Bibliothèque nationale suisse et la Bibliothèque de Genève. Deux ans de travaux ont été nécessaires pour arriver à la publication de ces archives, consultables à l'adresse <http://www.letempsarchives.ch>. Sous exploitée dans sa forme "papier", le Journal de Genève numérisé permet au public de trouver ce qu'il recherche sans avoir à connaître dans quels volumes et à quelle période l'information est parue. Cette source importante pour les historiens en particulier sera suivie de la Gazette de Lausanne et du Nouveau Quotidien.

Silvio Corsini, Responsable du département des livres rares, BCU,
Lausanne

Le programme google books à la BCU

Dans le cadre d'un partenariat signé en 2007, la BCU met gratuitement à disposition de Google les livres de son fonds imprimés avant 1869 (date limite fixée par Google pour éluder tout problème potentiel de droits d'auteur) afin qu'ils soient scannés et intégrés au programme Google Book Search. L'ensemble des ouvrages concernés par ce projet est estimé à 100'000 volumes environ, sans distinction de sujet, langue ou provenance. Les livres conservés au sein de la Réserve précieuse, qui, du fait de leur rareté et de leur valeur, ne peuvent être traités selon une logique quantitative, ne sont toutefois pas englobés dans le lot. La BCU s'engage également à fournir à Google sous forme électronique les métadonnées décrivant ces livres. Elle assure la préparation et la gestion des lots d'ouvrages destinés au scannage. Google se charge du transport et de la numérisation des volumes à ses frais et fournit à la BCU une copie numérique des fichiers-images sources de chaque livre scanné, accompagnée de la transcription (OCR) du texte des pages contenues dans chacun des volumes traités. Chaque partenaire dispose à sa guise de la copie numérique des fichiers en sa possession, sous réserve de les protéger d'éventuelles opérations de téléchargement massif effectuées par des tiers. Quoi qu'il advienne des pages consultables sur le site Google Book Search, la BCU conserve une copie susceptible d'être mise en ligne sur un serveur dédié.

organisation et renseignements


organisation :

Centre des Sciences historiques de la culture (SHC), Faculté des lettres, UNIL
Fonds national suisse de la recherche scientifique en partenariat avec le centre de recherche sur la littérature de voyage (CRLV, Paris-Sorbonne).

responsables :

Prof. Claude Reichler Université de Lausanne Faculté des lettres Section de français Anthropole CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 29 47 E-mail : Claude.Reichler@unil.ch	Daniela Vaj Coordinatrice scientifique du projet VIATICALPES et administratrice de la base RIVES Internef bureau 276/5 CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 38 76 E-mail : Daniela.Vaj@unil.ch
Nicolas Bugnon Collaborateur de recherche Sciences historiques de la culture Internef bureau 276/5 CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 38 76 E-mail : Nicolas.Bugnon@unil.ch	

renseignements :

Université de Lausanne Faculté des lettres Secrétariat SHC-FDi-CLE Anthropole, bureau 3080 CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 38 34 Fax : ++41 21 692 38 35 E-mail : Patricia.Saugeon-Schmid@unil.ch Site web : www.unil.ch/shc	
--	--